

SEANCE 16 - Petits

L'aveugle sur le chemin





Marc 10, 46-52

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho, puis ils sortent de la ville avec une grande foule. Un aveugle appelé Bartimée, fils de Timée, est assis au bord du chemin, c'est un mendiant. Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent : « Tais-toi ! » Mais l'aveugle crie encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Les gens appellent l'aveugle en lui disant : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! »

L'aveugle jette son manteau, il se lève d'un bond et il va vers Jésus. Jésus lui demande : « Qu'est-ce que tu veux ? Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Maître, fais que je voie comme avant ! » Jésus lui dit : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! » Aussitôt l'aveugle voit comme avant et il se met à suivre Jésus sur le chemin.

(Traduction Parole de Vie).

L'AVEUGLE SUR LE CHEMIN

Marc 10, 46-52



Pour lire le texte

Repérer le contexte de ce récit –ce qui précède et ce qui suit- sera une aide précieuse pour découvrir un autre aspect de la question : que signifie suivre Jésus ? C'est d'abord voir, mais qu'est-ce que voir ? Et voir quoi ?

Les trois épisodes qui précèdent :

- les petits enfants qu'on amène à Jésus et les disciples qui cherchent à les empêcher d'approcher (10, 13-16), Jésus par contre les accueille ;
- l'homme riche que Jésus invite à le suivre et qui repart tristement (versets 17-27) et la question des disciples : « Alors qui peut être sauvé ? » ;
- l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus face à laquelle on peut dire que (au moins !) deux des disciples restent complètement aveugles quand ils lui demandent de leur réserver les meilleures places (versets 32-45).

Le récit de Bartimée reprend des éléments des trois épisodes :

- il y a des personnes qui veulent faire taire Bartimée et ainsi l'empêcher de rencontrer Jésus ;
- Bartimée va en effet suivre Jésus sur le chemin ;
- à la question de Jésus sur ce qu'il désire, l'aveugle Bartimée répond simplement: « Je veux voir! », reconnaissant ainsi sa cécité.

L'entrée triomphale dans Jérusalem suit le récit de Bartimée. Celui-ci est donc le dernier

récit de guérison de l'évangile de Marc. Le chemin (sur lequel Bartimée marche désormais!) mène inévitablement à la mort de Jésus. Ici, Jésus est suivi par beaucoup, mais le lecteur qui connaît la suite a l'impression d'une foule quelque peu aveugle qui va passer de l'acclamation d'un roi à la demande de sa mort quelques jours plus tard. Bartimée, en relation directe et profonde avec Jésus et qui « voit » (dans tous les sens du terme !) s'oppose à cette foule qui ne demande rien et qui méconnaît profondément celui qu'elle acclame.

Jéricho

Jéricho est un lieu de passage. Une étape sur le chemin. Jésus et ses disciples ne s'attardent pas dans la ville. Le but est une autre ville : Jérusalem. Tout est en mouvement, seul l'aveugle est immobile au bord du chemin. Cette partie de l'évangile de Marc (8, 22 - 10, 52) est encadrée par deux récits de guérison d'aveugle. Entre ces deux guérisons, le chemin est rythmé par trois annonces de la passion et de la résurrection (8, 31-33 ; 9, 30-32 ; 10, 32-34) que les disciples n'arrivent pas à entendre, et par des paroles et des actes révélant ce que signifie suivre Jésus dans cette étape.

Tout oppose Bartimée aux autres personnages du récit. Il est assis, les autres entrent et sortent. Il est au bord du chemin, les autres sont sur le chemin ; il mendie parce qu'il est aveugle, les autres voient.

Jésus, fils de David, aie pitié de moi

A l'appel de Bartimée, Jésus s'arrête et rejoint ainsi l'aveugle dans sa position immobile. C'est la foule, obstacle entre Bartimée et Jésus au début, qui relaie l'appel que Jésus adresse à

Bartimée. Elle aussi est transformée, elle fait l'inverse de ce qu'elle faisait. A la fin de l'épisode, on ne mentionne d'ailleurs plus la foule : Bartimée suit Jésus. On focalise sur ces deux individus.

Bartimée se lève d'un bond. C'est un mouvement complètement inadapté pour un aveugle ! S'il ne fait pas attention à se déplacer tranquillement et pas à pas, il risque fort de perdre tous ses repères. Un de ces repères est le manteau, qu'il jette, comme s'il se débarrassait de sa vie d'aveugle et de mendiant, de sa « vieille peau » !

Qu'est-ce que je peux faire pour toi

La question de Jésus revient souvent dans les récits de guérison. Jésus ne dit pas : « Je sais ce qui est bon pour toi ! ». Bartimée est invité à parler.

Le texte ne dit pas quand la guérison a eu lieu. Dans l'autre récit de guérison d'aveugle (Mc 8, 22-26) le geste avec lequel Jésus a rendu la vue est décrit longuement. Ici, Jésus constate la foi de Bartimée et lui dit « Va ! » Cet ordre suppose que la guérison a déjà eu lieu ! Quand ? Le récit ne semble pas y accorder de l'importance. La guérison de Bartimée est immédiate, le comment de la guérison n'est pas

raconté, mais après la parole de Jésus « Va ! Ta foi t'a sauvé », Bartimée retrouve la vue. Pour qui écoute, la Parole fait ce qu'elle dit.

Va ! Ta foi t'a sauvé

Bartimée est maintenant libre de voir et de marcher. Et il se met à suivre Jésus sur le chemin. L'ordre de Jésus ne disait pas : « Suis-moi ! » mais bien : « Va ! ». Il est significatif qu'au début de l'évangile, Jésus appelle des hommes à le suivre. Dans cette dernière rencontre avant l'arrivée à Jérusalem, un homme se met librement à sa suite. Peut-être cela trace-t-il un chemin pour le lecteur ?

Nous sommes aussi face à une cécité plus profonde. *Ne comprenez-vous pas encore ?* interroge Jésus (Marc 8,21). Les disciples (et le lecteur ?) sont comme des aveugles, ils doivent parcourir le chemin en suivant Jésus jusqu'à ce que leurs yeux s'ouvrent sur la véritable personnalité de Jésus.

Ce récit construit une figure de disciple en demande et qui s'oppose à la foule. Par ailleurs, sur le chemin, la place du disciple n'est ni devant (Mc 9,32-33), ni à droite (Mc 10,35-45), ni à gauche, mais derrière Jésus.



UN AVEUGLE QUI SE FAIT REMARQUER ! 16



1 – accroche

Qu'est-ce qu'être aveugle ? Raconter l'histoire de Mimouna (Les belles histoires de Pomme d'Api, existe en VHS), la petite fille aveugle qui entend venir la pluie.

Puis bander les yeux d'un un enfant volontaire, et lui faire découvrir avec les mains ce qui se trouve dans un panier. Assiette, fourchette, brosse à cheveux, et objets plus petits feront bien l'affaire. Sur le panier, poser une serviette, afin que les autres enfants ne voient pas le contenu du panier. L'enfant doit deviner ce qu'il a dans la main. Puis quand tous ont essayé, parler avec eux : comment c'est, de ne pas y voir ?



2 – découverte du texte

Pour ce texte de Marc 10, 46-52, les dessins de « Grains de Bible » sont magnifiques. Si vous en disposez, n'hésitez pas à raconter l'histoire avec.



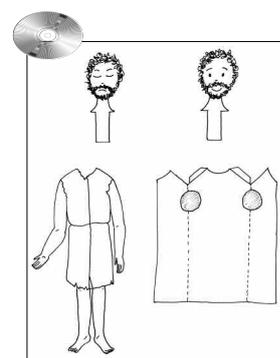
3 – pour aller plus loin

Deux activités. Si vous avez peu de temps, n'en faites qu'une des deux, à votre convenance.

a) Pour une fois, le passage par le jeu scénique est proposé pour les petits. Qui veut jouer Bartimée ? Il doit rester assis jusqu'à ce que la foule lui dise : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! ». Mais attention, quand il « saute » pour se mettre debout, il est encore aveugle. Il marche jusqu'à Jésus en tâtonnant. Les enfants qui jouent la foule doivent d'abord s'opposer à Bartimée, puis, quand Jésus dit : « Appelez-le », la foule, alors, aide sa marche vers Jésus.

b) Après avoir joué Bartimée, comment les enfants le dessineraient-ils ? Prévoir peinture et grandes feuilles pour représenter en grand cet homme qui crie vers Jésus.

Puis, à partir du personnage proposé, compléter votre galerie de portraits (voir modèle de Bartimée et son manteau). Dans la marionnette, Bartimée peut jeter son manteau quand il se lève.



Vous vous êtes procuré le DVD d' « Azur et Asmar » (de Michel Ocellot) ? Alors n'hésitez pas à visionner avec les enfants la longue marche d'Azur, quand il fait semblant d'être aveugle, guidé par le mendiant. Qui est vraiment aveugle dans cette marche ? Qui voit les beautés de ce pays, et qui ne les voit pas ? L'aveuglement vient du cœur et non des yeux dans cette histoire ! Azur reconnaît sa mère nourricière à sa voix d'abord, et non à son physique.



4 – recueillement

C'est une prière en mouvement que je vous propose. Vous faites les gestes et les enfants suivent.



Tous accroupis :

Dieu notre Père, parfois nous sommes complètement écrasés par la tristesse et la peine.

La vie nous semble dure, nous avons peur, nous nous sentons si petits.

Nous ne comprenons pas ce que les adultes attendent de nous.

Nous sommes fatigués.

Accroupis et les mains sur les yeux :

Et puis nous ne voyons pas ce qui est
beau autour de nous.
Nous sommes enfermés dans le noir
de notre tristesse.
Mais toi tu nous appelles.

*Se lever doucement, les mains sur les
yeux :*

Tu enlèves ce qui pesait si lourd sur nos
épaules.
Tu nous redonnes de la force, de
l'énergie, du courage.
Tu nous parles avec tellement d'amour !
Alors nos yeux s'ouvrent.

Enlever les mains des yeux :

Et je peux voir de nouveau tout ce qu'il
y a de beau autour de moi.
Tu nous aimes, et c'est le plus beau
cadeau du monde !
Merci mon Dieu !



N° 38 –Le Seigneur seul est ma lumière
All 12/05

N° 47 - Ouvre mes yeux Seigneur
All 46/10

N° 67 - Venez à ma suite All 55/04

N° 25 - Je n'ai rien à moi All 52/11

SEANCE 16

L'aveugle sur le chemin



SUPPLEMENTS

